

5500

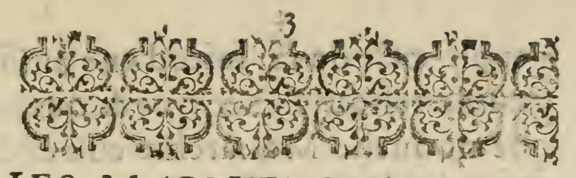
Recu le 23 Janu. avec les lettres de Mr de [illegible] du 26 8bre 1615

LES MAGNIFICENCES faites en la ville de Bourdeaux à l'entree du Roy le Mecredy 7. de ce moys



A PARIS
De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil, entre le Pont S. Michel & la ruë de la Harpe, à l'Estoille couronnee.

M. DC. XV.



LES MAGNIFICENCES FAI-
ctes en la ville de Bourdeaux à l'entree du Roy le Mecredy 7. de ce Moys.

IAdis au pays de Perse les suiects ne receuoiét iamais plus d'heur & de contentement qu'aux iours esquels ils estoient asseurez de receuoir la Maiesté de leur Prince & legitime Monarque.

Ainsi le grand Sesostris Roy d'Egypte retournant de la conqueste d'Asie fut receu & acueilly des siens fort magnifiquement en la cité de Thebes la superbe: ainsi le iour que Romulus fit son entrée a Rome le

peuple prit de là ſuiet d'vne auſſi grande reſiouyſſance que ſi quelque nouuelle Monarchie euſt eſté annexée à leur puiſſant Empire.

La France qui triomphe en eſperance des effetz des armes de ſon Roy, par tout où eſt receüe ſa royale perſonne ſe pare de ſes pompes & faict des feux de ioye erige des colomnes d'honneur & de gloire immortelle és iours de ſon entrée, ainſi que firent anciennement les Alexandrins es iours du triomphe d'Alexandre, en ſes Royalles citez qui ſont comme autant de proiects des conqueſtes, trophees & victoires, qu'elle ſe promet receuoir dans les annees dorees du regne de ſon Prince: Elle voit deſia & recognoiſt aſſez par ſon inclination naturelle, qui ne ſe plaiſt qu'aux actions vertueu-

ſes,que les promeſſes de ſa naiſſance commançent heureuſement à reüſſir & ſcait en verité qu'il ſera vn Cæſar, qui ayant releué le courage des ſiens,qui n'oſent au danger de leurs perſonnes,ſe fièr à l'experience,arriuera au chef de ſes intentiõs au repos de ſes peuples, à la confuſion deſaſtreuſe de ſes ennemis: Car ceſte grande Maieſté, qui reſueille les inuentions non des des Archimedes mais des Archimaiſtres, ſe verra par l'heureuſe prediction de ſa naiſſance, accomplir ſes deſſeins à l'augmentation de ſes Eſtats, a l'aduantage de ſes ſuiets & au contentement general de tous & chacuns de ſes ennemis & alliez que vont de cœur & de bouche beniſſant ce beau nom de LOVYS, nom fatalement heureux à la Frãce qui autrefois à ſeruy d'eſtroy a

ſes ennemis : ie fais alte ſur cecy par ce que ma langue, ny ma plume ne peuuent aſſez dignement exprimer les propheties de ſon royal horoſcope, ny voller ſi haut que la renommee de ſa Maieſté, laquelle n'aura point à regret, que ie face l'ire aux eſtrangers & à ſes bons ſuiets ce que Bourdeaux preparée à ſon entrée, auec la reiouyſſance des peuples de Guyenne, par le bõheur de ſa preſence: affin que ſi tous ont l'honneur d'en ouyr raconter les merueilles, ils ayent quant & quant ceſte faueur, de participer à ſes ioyes.

Les habitans de la ville de Bourdeaux Capitalle de Guyenne aduertis de l'arriuée du Roy en ſa ville d'Angouleſme, comme auſſi deſpreparatifs faicts & preparez pour y receuoir ſa Maieſté, ſe reſoulurét

de penser aux honneurs qu'ils deuroient rendre à sadite Maiesté qui deuoit arriuer en ladicte ville de Bourdeaux peu de iours apres, de sorte qu'ayans sur ce pris deliberation, & donné aduis aux Bourgeois de la ville de se preparer a la reception, se tindrent prests pour le reçeuoir magnifiquement auec la Royne sa mere, les Princes & autres seigneurs de sa suitte Royalle le Mecredy septiesme du present mois d'Octobre.

Si firent ils mettre & poser au dessus de la porte principalle par laquelle sadicte Maiesté deuoit entrer, les armoiries de leurs Maiestez auec les deuises ordinaires, & au mylieu des deux vn Tableau dans lequel estoient representez vn Aigle aux aisles estendues soustenans deux couronnes qui estoient la

Courône de France & celle deCastille ioints par le benefice des alliances de France,& d'Eſpagne,qui vouloit ſignifier l'vnion de la Frãce auec l'illuſtre & genereuſe maiſõ d'Autriche qui porte maintenant pour deuiſe & blaſon vn Aigle, en ſigne & repreſentation de ce qu'elle à eſte depuis cent cinquante ans en ça honorée du ſceptre & de la couronne de l'Empire Romain, iuſques à preſent : & au deſſus des ſuſdictes Couronnes eſtoit repreſenté vn ciel qui verſoit profuſemẽt ſur les aiſles de cet Aigle vne heureuſe & celeſte influence, voulant ſignifier que par l'vnion de ces deux grandes Couronnes le Ciel promettoit a la Chreſtienté toutes ſortes d'heurs, de gloires & proſperitez , au iour de ceſte celebre & magnifique entree qui fut le Mecredy

credy 7. dudict mois d'Octobre, les habitans se preparerent pour receuoir leur Roy auec toute sorte de debuoir, offices, & preparatifs.

Et enuiron sur le midy sortirent cinq cens hommes de la ville richement vestus & armez à l'aduantage, qui allerent au deuant de sa dicte Maiesté plus d'vne grãde lieuẽ loing, laquelle finallement ils rencontrerent, & apres que Messieurs les Maires, & Escheuins de la ville luy eurent fait les complimens ordinaires & necessaires, ils retournerent visage vers la ville, en laquelle ils entrerent magnifiquement en ceste sorte & maniere.

Premierement retournerent quatre à quatre les habitans armez, auec leurs Capitaines, Lieutenans enseignes, & sergens.

Puis le corps des Messieurs de la

ville accompagnans Meſſieurs du Parlement, qu'ils rencontrerent à la porte auec le Clergé, & Meſſieurs de l'vniuerſité, qui attendãt ſa dicte Maieſté hors des portes luy firent les harangues ordinaires & accouſtumees de faire en telles põpes & royalles Ceremonies.

A ſon arriuee furent tirees douze groſſes pieces d'artilleries qui furent comme vn ſignal & vne marque grande & aſſuree, de la reiouyſſance publique des citoyens, ce qui pleuſt tellement aux yeux de leurs Maieſtez, qu'ils proteſterent des lors auſdicts habitãs auoir pour agreable leur bonne affection, promettant en auoir memoire & ſouuenance à l'aduenir.

Sa Maieſté entra montee ſur vn petit Cheual blanc ayant à l'entour d'elle ſes eſcuyers & vallets de

pied de ſa ſuitte ordinaire : au deuāt d'elle marchoit ſa compagnie de cheuaux legers armez & cuiraſſez, portans tous la plume & l'eſcharpe blanche, puis ſes ſuiſſes & archers, & vne groſſe troupe de Seigneurs, & gentil-hommes de ſa Cour, apres leſquels ſadicte Maieſté ſuiuoit aſſiſtee de Meſſeigneurs le Duc de Guiſe, le Prince de Ioinuille, & autres grands, & en apres le Regiment de ſes gardes ſuiuis & conduits des Capitaines, Lieutenans & port-enſeignes.

Entrant en la ville elle fut ſaluee & applaudie d'vn nombre infiny de voix populaires & autres crians, VIVE LE ROY, iuſques a l'étree du logis qui luy auoit eſté preparé, & fort magnifiquement orné à la royalle pour y receuoir ſadicte Maieſté.

La Royne ſa mere y arriua vn iour auparauant, auec Madame, aſſiſtee de Meſdames, la Princeſſe de Conty, les Ducheſſes de Guiſe, & de Neuers, Madame l'Admiralle & autres grandes Dames & Damoiſelles de la Cour en grand nombre, qui eurent & receurent le contentement de voir ſadicte Maieſté entrant en triomphe, en ladicte ville de Bourdeaux : laquelle iamais ne ſe veit ſi peuplee de Nobleſſe comme elle ſe vit pour lors.

A peine y auoit il des logis à ſuffiſance pour loger & accommoder le train & la ſuitte de la Cour, tant à la ville qu'ez fausbours.

C'eſt ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable & memorable à l'entree de noſtre treſcher & ſouuerian Monarque, que tout bon heur & toute gloire accompagne par tout ou il ſe trouue : Dieu luy face la grace d'accomplir le reſte de ſes deſſeins & de venir au deſſus de ſes enne-

mis: ainſi le promettent les choſes qui ont eſté predictes, & annoncees de luy, nous aſſeurant qu'en ſon regne il ſera auſſi digne heritier des vertus d'Henry le Grand ſon pere, qu'il luy eſt ſucceſſeur & heritier, de tous ſes Eſtats, Royaumes & prouinces, & qu'il ſera auſſi redoutable à ſes ennemis, que doux & miſericordieux enuers tous ſes bons & naturels ſubiects.

FIN

AV LECTEVR.

AMy Lecteur i'espere dans peu de iours te faire part d'autres nouuelles, par le moyen de mes amys, qui sont en court, cependant prens celles cy, pour tesmoignage de ma bonne volonté, Prions tous Dieu qui luy plaise conseruer la santé du Roy, de la Royne sa mere & de Messieurs de son Conseil, affin que par leur moyen nous ayons la paix & tranquillité publique en ce Royaume, ce que i'expere dans peu de iours. A Dieu.